

BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Températures d'hiver... Que faire ?

Les températures baissent, le vent se lève, on a de la peine pour nos chevaux dehors... Mais pas question de faire une croix sur nos heures à cheval ! Alors que faire ? Tondre ? Couvrir ? Ne rien faire ? Petit tour d'horizon de ce que la science dit.

Zone de thermoneutralité

La zone de thermoneutralité (ZTN) se définit comme « l'éventail de températures ambiantes dans lequel la production de chaleur d'un animal ne change pas ». En d'autres termes, il s'agit des températures auxquelles un animal peut être exposé sans devoir mettre en place des stratégies particulières pour réguler sa température. Pour nos chevaux habitués aux climats tempérés, cette zone se situe entre 5 et 25°C (températures dites « critiques »). La ZTN varie en fonction des régions et donc des habitudes des chevaux. La race, mais surtout l'âge, sont également à prendre en compte.

Si les chevaux ont une ZTN si étendue, c'est notamment parce qu'ils sont capables de changements selon les exigences de leur environnement. Par exemple, une prise de poids en hiver permet à la fois de former une couche isolante et de constituer une réserve d'énergie pour produire de la chaleur. Le changement de poil est également un facteur important. Déterminé par les températures ambiantes, il permet de former une deuxième couche d'isolation. Cette couche supplémentaire est sensible à l'humidité et au vent : un vent même faible suffit à réduire de 2 à 3 fois la fonction isolante du poil. Ainsi, si les températures ne sont pas extrêmes mais que le temps est humide ou venteux, les chevaux utiliseront plus volontiers les abris.

Comment s'adapter aux températures plus « extrêmes » ?

Les chevaux possèdent de multiples stratégies pour maintenir leur température stable : changements physiologiques (tremblements, dilatation des vaisseaux), adaptation alimentaire, modification de leur isolation, comportement adapté. Ils peuvent également puiser dans les réserves qu'ils auront constituées au préalable. Cette prise de poids est donc importante et si elle n'a pas lieu, le cheval devra consommer plus afin de pallier à ce manque de réserves. Les températures hors de la ZTN que les chevaux peuvent

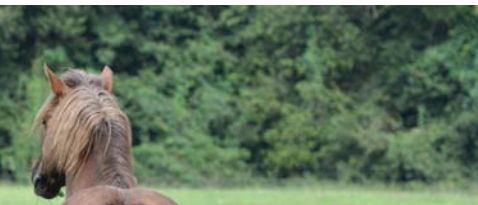


En groupe, avec abri et nourriture à volonté, les basses températures peuvent être supportées facilement par la plupart des chevaux. (Image : Marie Roig-Pons)
In einer Gruppe mit ad libitum Fütterung und einem Unterstand können sich die meisten Pferde leicht an tiefe Temperaturen anpassen. (Bild : Marie Roig-Pons)

supporter dépendent de leur possibilité d'utiliser tous les « outils » cités précédemment : manger plus (surtout des fibres), augmenter leur niveau d'activité, gonfler leur poil mais aussi s'abriter en cas de vent ou de pluie. Les chevaux peuvent alors supporter des températures assez extrêmes : des études ont révélé que la température corporelle ainsi que les rythmes cardiaque et respiratoire de chevaux seuls et sans nourriture à volonté restaient complètement inchangés jusqu'à -3 voire -7°C selon les individus. Si toutes les stratégies citées précédemment sont utilisables librement par les chevaux, les spécialistes estiment que la température minimale qu'un cheval peut supporter se situe autour de -15°C.

Temps froid et activité : incompatible ?

Seulement voilà, l'accumulation de poil (et de graisses) pose souvent problème à l'entraînement car le cheval transpire plus vite et reste parfois mouillé. Pour remédier à cela, de nombreux cavaliers décident de tondre partiellement ou intégralement leur cheval.



Cependant, peu d'études existent sur les effets (positifs comme négatifs) de la tonte. A ce jour, une seule étude a pu être trouvée : celle menée en 2002 par Morgan et al., sur quelques chevaux lors d'un effort réalisé sur tapis roulant pendant dix minutes à allures élevées (de 25km/h à 39km/h). Il n'y avait aucune différence de performance entre les deux groupes, mais les chevaux tondus avaient tendance à moins transpirer. L'effet principal de la tonte réside dans le temps de récupération : les chevaux tondus retrouvent un rythme respiratoire normal plus rapidement. Cependant, l'étude citée dans le paragraphe précédent a montré qu'à partir de 6°C, les chevaux tondus avaient froid (tremblements et abaissement de la température corporelle), soit 9°C avant les chevaux non-tondus. En effet, ne disposant pas de leur couche de poil isolante, qui leur permet de s'adapter aux changements météorologiques, ils ont besoin d'une aide supplémentaire lorsque les températures chutent.

Couvrir des chevaux non-tondus : fausse bonne idée ?

S'il est conseillé de couvrir les chevaux tondus en cas de températures basses, la question mérite aussi d'être posée pour les chevaux non tondus. En effet, de nombreux cavaliers décident de couvrir leurs chevaux non tondus... A tort ou à raison ? Premièrement, il est important de réaliser que la gestion des couvertures est opérée par les humains, dont la ZTN est bien moins large que celle des chevaux (de 20 à 30°C environ) :

nos ressentis sont donc différents de ceux de nos chevaux. Une étude récente a analysé l'impact de différentes couvertures sur la température corporelle de chevaux exposés en groupe à des températures basses (moyenne de -12°C avec un minimum de -32°C) ayant un accès illimité au foin et à l'eau. Cette étude a testé les 4 traitements suivants : sans couverture, couverture imperméable et couvertures de 200g et 400g. En moyenne, les températures relevées à la surface du corps étaient respectivement de 22.3, 26.8, 30.3 et 31.5°C : aucun des chevaux n'a eu froid, pas même les chevaux non couverts, puisque nous sommes loin du minimum de la ZTN. Au contraire, les chevaux ayant des couvertures de 200g et 400g dépassaient les 30° de température corporelle : ils avaient donc bien trop chaud. Cependant, cette étude a été menée sur des chevaux habitués à de grands froids, pour nos chevaux, cela reviendrait à faire des tests à une température moyenne de 0°C (avec des minimums à -15°C).

Et si on leur laissait la parole ? C'était le but d'une étude norvégienne, en apprenant aux chevaux à communiquer via des symboles. Les résultats sont impressionnants : tous les chevaux ont appris à communiquer leur préférence, qui était souvent « non-couvert » en plein hiver, en dehors des jours pluvieux.

Conclusion

Les chevaux sont très adaptables aux différences de températures, bien plus que nous, qui sommes pourtant à l'origine des décisions les concernant. Un accès illimité à du foin et de l'eau, un abri et la possibilité de se réchauffer via une activité physique permettent à nos chevaux de supporter des températures largement négatives sans aucune autre aide extérieure, sauf cas particuliers. Ces chiffres sont des moyennes tirées d'études avec des chevaux adultes, en bonne santé : il convient donc de les utiliser tout en gardant à l'esprit que chaque cheval est différent. La tonte permet une meilleure récupération mais on peut s'interroger sur sa pertinence pour les chevaux ne pratiquant pas d'activités intenses régulièrement... Celle-ci est en effet bien souvent juste une solution de facilité pour le cavalier. Finalement, le meilleur conseil serait donc de rester à l'écoute de son cheval (températures sous les couvertures, signes de froid ou de chaud, amaigrissement), afin d'assurer son bien-être en toute circonstance.

Marie Roig-Pons, Bureau de conseils cheval
Agroscope, Haras national suisse, HNS



La tonte du cheval de sport permet une récupération plus rapide et a un aspect pratique non négligeable pour le cavalier. (Image : Adèle Riffaud)
Die Schur bei Sportpferden ermöglicht eine schnellere Erholung und hat auch für den Reiter einen nicht zu vernachlässigenden praktischen Aspekt. (Bild : Adèle Riffaud)

